

# Suivre le rythme des évolutions réglementaires

## Choisir la technologie appropriée

UN LIVRE BLANC  
PEGA



## Introduction

Les établissements financiers doivent respecter toute une série de réglementations locales et internationales concernant la lutte contre le blanchiment (LCB), la connaissance du client (KYC), la lutte contre la fraude, les paiements et les prêts. Il arrive fréquemment qu'un afflux de directives relatives aux évolutions à venir se produise quelque temps avant la finalisation d'une réglementation. Les équipes en charge de la conformité passent ainsi beaucoup de temps à essayer de comprendre à quoi vont ressembler leurs politiques et procédures internes. Lorsque ces réglementations sont publiées, les nouvelles exigences doivent être implémentées dans la précipitation. En ce moment même, une nouvelle phase de changements réglementaires est déjà en cours de préparation. Un exemple illustrant parfaitement ce phénomène est la loi américaine de 2020 sur la lutte contre le blanchiment de capitaux (ALM Act 2020), entrée en vigueur le 1er janvier 2021. Cette législation comporte des réglementations dont la mise en place doit s'échelonner sur une longue période, à la suite d'une phase de consultation et de mise en forme.

Il semble donc qu'en la matière, la seule constante soit le changement. Afin d'être suffisamment agile pour gérer un tel environnement, il est essentiel de bien comprendre les évolutions récentes des possibilités offertes par les FinTech et RegTech. Les choix doivent se faire en fonction des besoins métier et réglementaires pour répondre aux défis du présent et établir des bases stratégiques pour l'avenir.

## Le changement : où est le problème ?

Le changement n'est pas une mince affaire pour les établissements financiers, surtout en ce qui concerne les aspects réglementaires. Les parties prenantes affectées par des évolutions ou de nouvelles réglementations sont nombreuses : front et back-office des services métier, conformité, juridique, informatique, opérations, etc. Chacune d'entre elles doit comprendre comment et dans quelle mesure elles vont être affectées par les évolutions réglementaires. Processus, procédures, RH, informatique : les répercussions peuvent être multiples et il peut être difficile de parvenir à un consensus. Il faut souvent faire appel à des tiers impartiaux, tels que des conseillers juridiques ou consultants externes (ou les deux), pour comprendre les impacts réglementaires affectant un établissement financier.

Outre le grand nombre d'intervenants concernés, l'incertitude réglementaire rajoute une couche de complexité pour les établissements financiers qui tentent de faire face aux changements. De nombreuses réglementations n'étant pas détaillées, les établissements financiers sont contraints de développer des interprétations spécifiques et des approches basées sur les risques afin de répondre à leurs obligations. On peut citer à cet égard l'exemple des réglementations LCB-FT.

L'incertitude réglementaire rajoute une couche de complexité pour les établissements financiers.



## FinTech et RegTech, des outils essentiels

Après avoir identifié les changements indispensables en termes de processus, de procédures et de RH, les banques doivent souvent recourir aux nouvelles technologies pour mettre en place ou soutenir ces évolutions. C'est l'un des domaines où la technologie peut se révéler un bien ou un mal. Pourquoi ? En raison de certaines pratiques qui font que la technologie devient un obstacle et non un accélérateur.

Par exemple :

- Service IT travaillant séparément des autres parties prenantes (équipes métier, conformité, juridique, opérations).
- Adoption d'une technologie de « boîte noire », non flexible.
- Recours à des solutions ponctuelles, cloisonnées.

En quoi de telles pratiques peuvent-elles faire obstacle à la mise en conformité réglementaire ? En voici quelques exemples :

### **Des retards inutiles causés par :**

- Les nombreuses exigences présentées par les équipes métier et que le service informatique doit interpréter et implémenter, générant ainsi de longs et fastidieux allers-retours.
- Le recours à des ressources fournies par des prestataires externes afin d'actualiser la technologie de boîte noire. Ces ressources ne sont pas toujours disponibles quand il le faut.
- La multiplicité des systèmes et des applications nécessitant une mise à jour. Avec les configurations en silos, plusieurs systèmes effectuent les mêmes tâches dans de multiples pays ou branches d'activité. Chacun de ces systèmes doit être mis à jour, y compris ses modules annexes, ce qui rallonge les délais de mise en œuvre de manière exponentielle.

### **Des coûts élevés en raison :**

- Des ressources fournies par des prestataires externes, qui peuvent s'avérer coûteuses du fait de leur disponibilité limitée et de leur expertise.
- Des longs délais de mise en œuvre
- De l'utilisation de solutions cloisonnées qui contraignent à gérer des systèmes multiples et dépendants.

Les établissements financiers doivent donc être prudents dans le choix de la technologie qu'ils utiliseront pour soutenir leurs programmes de conformité. Ils doivent non seulement prendre en compte les fonctionnalités de cette technologie, mais également analyser si celle-ci est capable de fédérer ou non le service IT et les autres acteurs. Les solutions davantage orientées métier favoriseront une culture de collaboration avec le service IT, alors que les technologies de « boîte noire », avec leur codage « en dur », creuseront l'écart entre ce service et le reste de l'entreprise.

Dans le même temps, les établissements financiers doivent être visionnaires et s'assurer que la technologie qu'ils ont choisie les prépare à l'avenir. Toutes les solutions sélectionnées doivent être en mesure d'évoluer au même rythme que l'entreprise, et de faire face aux défis générés par la croissance de l'activité et par la multiplication des obligations réglementaires. S'ils ignorent la vision d'ensemble ou les futures exigences réglementaires, les établissements financiers risquent de faire « un pas en avant, deux pas en arrière ». Les responsables de la conformité doivent par conséquent sortir de leur zone de confort pour mieux comprendre et adopter la technologie.

## L'équipe en charge de la conformité doit comprendre et intégrer les bénéfices des FinTech/RegTech

Jusqu'à maintenant, les responsables de la conformité veillaient principalement à ce que leurs politiques et procédures respectent la réglementation. Avec la multiplication des obligations réglementaires et leur impact sur l'activité des entreprises (en raison des temps d'intégration plus longs et de l'insatisfaction client qui en résulte), les attentes vis-à-vis de ces responsables ont évolué. Les coûts liés à la conformité sont si élevés que les départements dédiés ne peuvent plus réclamer davantage d'effectifs pour faire face à l'afflux de demandes adressées à leurs équipes. Les responsables doivent plutôt se tourner vers des solutions de robotique, de *machine learning*, d'analyses de données, d'IA, ou encore de gestion des processus métier (BPM), de manière à améliorer la rapidité et la qualité du travail réalisé par leurs équipes. Les FinTech et RegTech, devenues désormais un élément central des programmes de conformité, sont des technologies que les agents dédiés sont censés connaître.

Les responsables conformité doivent sortir de leur zone de confort.

---

## Choisir la technologie appropriée

Avec un large choix de technologies et de solutions, il n'est pas simple de comprendre et d'identifier celle qui conviendra à votre entreprise. Il est tentant de prendre en compte uniquement les problèmes actuels et d'ignorer la vision globale ainsi que les perspectives d'avenir. Mais cette attitude est très risquée, dans la mesure où la conformité financière est un domaine en constante évolution. S'ils utilisent des technologies qui ne s'adaptent pas facilement aux changements et défis à venir, les responsables conformité devront continuer à rechercher de nouvelles solutions et à y consacrer davantage de moyens financiers.

Ces agents devraient au contraire rechercher des outils qui résolvent leurs problèmes les plus urgents, tout en ayant les caractéristiques (évolutivité, fiabilité, configurabilité) nécessaires pour accompagner la croissance et les évolutions de leur programme de conformité. Voici quelques points clés auxquels doivent penser les responsables conformité qui se convertissent en experts technologiques :

1. Prenez du recul par rapport à votre problème actuel et adoptez une vision d'ensemble afin de déterminer comment vos choix technologiques présents peuvent affecter votre organisation à l'avenir.
2. Découvrez comment Pega peut vous aider à élargir votre vision des différents moyens de résoudre les problèmes liés à la conformité.
3. Investissez dans une technologie adaptée à votre cas. Il existe un grand nombre de technologies innovantes et passionnantes, mais l'adoption de celle qui vous donnera les bonnes fondations peut générer des bénéfices spectaculaires.
4. Discutez avec vos homologues pour qu'ils vous fassent part de leur expérience de technologies spécifiques.





Pega est l'éditeur de logiciels innovants qui simplifie tous vos processus métier. Qu'il s'agisse de maximiser la valeur vie client, de simplifier le service ou de doper l'efficacité, nous aidons les grandes marques internationales à surmonter rapidement leurs difficultés et à assurer leur transformation pour préparer l'avenir. Grâce à l'IA en temps réel et à l'automatisation intelligente, Pega améliore vos prises de décision et votre productivité. Depuis 1983, notre architecture évolutive et notre plateforme low-code vous permettent d'anticiper le changement. Nos solutions offrent un gain de temps à vos clients et vos employés, qui peuvent désormais se consacrer à l'essentiel.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur [www.pega.com/fr](http://www.pega.com/fr)